

## EN BREF

# PHILOSOPHER EN TOUTE INTIMITÉ

**ESSAI** Après s'être penché sur le vertige dans un précédent ouvrage, François Gachoud plonge cette fois «au cœur de nos jardins secrets» dans un petit livre dont l'ambition, rendre la philosophie accessible et praticable, fait toute la valeur. Sous la forme d'un dialogue socratique entre un professeur et une élève, le Bullois, ancien chroniqueur à *La Liberté*, parsème son texte de références aux grands penseurs du passé pour conduire vers ce lieu, mystérieux entre tous, de l'intime. **TR**

➤ **François Gachoud**, *Explorer l'intime*, Ed. La Source vive, 208 pp.

## François Gachoud explore l'intime

**PUBLICATION.** «Parler de l'intime est aussi vital que de respirer. Nous vivons en effet l'intime au plus profond de nous-mêmes et pourtant il ne nous paraît pas évident de le situer, encore moins de le caractériser.» François Gachoud, professeur de philosophie à la retraite et ancien chroniqueur de *La Gruyère* et de *La Liberté*, cerne ainsi la question de ces jardins secrets à la fois insaisissables et tellement réels. Il s'appuie sur des philosophes comme Michel Henry, Jean-Jacques Rousseau, Aristote, Emmanuel Levinas, Arthur Schopenhauer, Friedrich Nietzsche, Jean-Paul Sartre et beaucoup d'autres.

L'auteur choisit la forme du dialogue. D'un côté, Philocalia, jeune femme grecque, pleine de questionnements et avide de réponses, de l'autre, Emmanuel, le professeur de philosophie derrière lequel on reconnaît aisément le Gruérien François Gachoud. L'élève s'interroge, le professeur répond.

Pour illustrer son propos, Emmanuel part de l'exemple terrible du viol, là où le corps est touché, mais où l'intimité

d'ordre psychique l'est également. «L'intime est bien ce fond sans fond d'une intériorité qui est là, inconsciente d'elle-même, parce que la victime ne peut pas encore réaliser la portée inouïe, décisive, de la blessure qui la mutile», détaille François Gachoud. Le sujet a 1001 facettes et touche rapidement aux grandes questions de la philosophie, comme celles de l'âme, «qui désigne le siège de notre intériorité», ou de Dieu.

### Regard sur l'indicible

Les deux derniers chapitres concernent les attentats de Paris. François Gachoud se trouvait à Paris le 13 novembre 2015, lors des attentats, tout près du bar Le Carillon où 15 personnes avaient trouvé la mort. L'auteur, qui a vu des personnes agoniser, porte son regard de philosophe sur l'indicible, sur la pulsion de mort, sur les motivations des djihadistes, mais aussi sur leur relation avec le Coran. JG

**François Gachoud, *Explorer l'intime. Au cœur de nos jardins secrets*, La Source vive, 208 pages**



# Critiques | Essais

## SANS OUBLIER

### Chercher l'intériorité

N'oublions pas qu'*intimus*, en latin, est un superlatif : ce qu'il y a de plus intérieur, de plus profond. Ce que nous appelons « l'intime » est donc à la fois ce qui nous est le plus personnel, le plus propre, et en même temps le moins visible, le moins communicable parce que le plus enfoui. Le philosophe François Gachoud explore ces paradoxes avec une grande clarté pédagogique, au fil d'une série d'entretiens, imaginaires mais très vivants, qui réunissent en Grèce, au bord de l'eau, un professeur et une de ses anciennes étudiantes. Ce dialogue original éclaire en cheminant un bon nombre d'œuvres contemporaines (Michel Henry, Levinas, Jullien, Lyotard, Sartre) mais aussi les grands classiques de l'intime (Schopenhauer, Augustin). Une belle méditation, souvent profonde, sous une facilité évidemment tout extérieure. ■

ROGER-POL DROIT

► **Explorer l'intime. Au cœur de nos jardins secrets**, de François Gachoud, *La Source vive*, « Philo/sagesse », 206 p., 19,90 €.

## «Si on cultive son jardin, c'est pour aimer»

Qu'il y a-t-il au fond de nous-mêmes, tout au fond? Arrivé à un âge où les questions se font plus urgentes, le philosophe François Gachoud consacre un livre à «l'exploration au cœur de nos jardins secrets».



Le philosophe fribourgeois Gachoud, «explorateur de l'intime».



S'il faut explorer, c'est parce que l'intime échappe aux définitions. Les philosophes que François Gachoud a longtemps côtoyés, lui qui fut professeur de philosophie, en ont beaucoup parlé. Mais les concepts sont insuffisants, parce qu'on trouve au fond de soi une chose insaisissable, «la vie elle-même, la vie qu'on éprouve». Et ce jardin est secret parce qu'il n'appartient qu'à moi: «L'intime est inépuisable et inviolable», dit-il. Personne ne peut y péné-

trer sauf en cas de viol des consciences ou de torture, des sévices qui visent à détruire ce que l'homme a de plus précieux.

### LE TEMPS SUSPENDU

«Parler de l'intime, c'est entrer dans l'univers de la subjectivité pure, explique François Gachoud. Il n'y en pas deux semblables, car il n'y a pas deux expériences semblables de la vie. Ce sont des histoires qui n'appartiennent qu'à moi, à mon passé, à mes souvenirs et à mon parcours. L'intime, c'est le monde du 'je' qui

s'ouvre aux rencontres de la vie.» A chaque coin de phrase surgissent les philosophes chers au professeur fribourgeois. Jean-Jacques Rousseau, par exemple, qui a écrit de nombreux livres avant de parler de son intimité, perçue avec une intensité particulière lors d'une «réverie» sur l'île Saint-Pierre. Rousseau parle «d'une naissance à soi-même qui suspend le temps et donne le sentiment d'exister». Aristote, au fond de lui-même, découvre «l'intuition que nous sommes faits pour être heureux». Un élan positif qui est une «auto-affection»,

dit le philosophe Michel Henry, que François Gachoud apprécie. Omniprésente dans notre culture, la psychologie nous a habitués à chercher d'abord nos peurs et nos angoisses. «Oui, j'ai lu Lytta Basset et ceux qui nous disent que la naissance est un arrachement: on est jeté dans le monde, dans une vie de souffrance. Une grande part de la philosophie est traversée par les questions posées par cette angoisse de la mort. Mais il y a en chacun de nous une capacité à rebondir du côté positif de la vie.»

### L'AUTRE EST PREMIER

Ce besoin d'être aimé dit que «la reconnaissance de soi ne vient pas de nous, mais d'un autre. L'autre est premier, disait Emmanuel Levinas». Et cette perception de soi passe par le regard, cette porte ouverte sur notre jardin intime. François Gachoud lui consacre un des meilleurs chapitres de son livre. Jean-Paul Sartre détestait le regard des autres, qu'il vivait comme une menace et une humiliation: «L'autre me réduit à l'état d'objet, de chose parmi les choses. C'est un regard qui juge, un regard réducteur dit Sartre, qui écrit 'j'ai honte de moi

bé sur une jeune femme avec son bébé. Je ne pouvais pas ne pas lui donner quelque chose. Mais c'est surtout sa façon de me regarder et sans doute aussi ma réaction qui a fait qu'on a commencé à parler. Et à la fin, elle m'a remercié de l'avoir écoutée. Son regard m'avait arrêté alors que les autres mendians, je ne les avais pas remarqués. Le regard est un langage par lequel l'autre se manifeste à toi avec quelque chose de son intimité.»

Il évoque ses années d'enseignements devant de grands adolescents. «Par mon regard, je m'efforçais de créer une ambiance communicative entre eux et moi. Et il m'arrivait, après la classe, d'en retenir l'un ou l'autre chez qui je percevais une souffrance, une attente.»

### L'INTIMITÉ MENACÉE

Pour le philosophe, «on cultive son jardin pour aimer. Et aimer c'est toujours la relation». Mais cette intimité qui a tant fasciné saint Augustin est menacée: «Nous vivons dans le monde du profit, des robots, d'un conditionnement numérique qui nous rend de moins en moins libres. Nous devons choisir parmi trop de choses, notre intimité est étouffée par les sollicitations extérieures. Toute la pub accentue notre appétit des plaisirs en les faisant passer pour le bonheur. Mais tout n'est pas bon pour construire notre vie! Le jour où les robots nous envahiront et qu'on nous dira qu'ils ont une âme, ce sera la fin de l'humanité». Tout sera mécanique, mais ce n'est pas ce que notre cœur désire. ■

Patrice Favre

**François Gachoud**, *Explorer l'intime au cœur de nos jardins secrets*, Editions La Source vive, 203 p.